

Les expressions idiomatiques coupées en quatre



De gauche à droite: Marine Borel, linguiste, Ignazio Cassis, conseiller fédéral, et Nicole Bandion. DR

LIVRES Nicole Bandion s'est entourée de linguistes, de traducteurs et d'illustrateurs pour comparer les expressions idiomatiques des quatre langues nationales, et faire «D'une pierre 4 coups».

PAR LAURENCE DE COULON

Les romanchophones ne comprennent même pas Cristo, les italophones pas un H, les germanophones que gare, et les francophones que dalle. En revanche, les lecteurs de «D'une pierre 4 coups» s'enrichissent de l'étymologie de nombreuses expressions idiomatiques venues des quatre régions linguistiques de la Suisse, comparées avec les trois autres langues, et illustrées par de nombreux dessinateurs venus des quatre coins de l'Helvétie. Un projet qui a la bénédiction du conseiller fédéral Ignazio Cassis.

Racontez-nous comment ce livre a vu le jour.

J'ai travaillé au Tessin pour la promotion de l'italien pendant quasiment 11 ans, et on a beaucoup collaboré avec les écoles. L'idée était de créer des événements où l'italien venait dans les autres parties de la Suisse. Des semaines thématiques allaient de canton en canton, surtout dans les écoles gymnasiales. Pendant une

Un linguiste est spécialiste uniquement dans sa langue. Faire travailler quatre linguistes ensemble, qui ne se comprenaient peut-être même pas, était difficile. On a cherché des points de rencontre.

NICOLE BANDION
AUTEUR

semaine, on parlait et on mangeait italien dans les cafétérias, et les classes d'arts visuels créaient des projets en rapport avec la langue. Dès le début, on a travaillé avec les expressions idiomatiques, qu'on a confrontées avec la langue du lieu. Et je me suis dit que ce serait intéressant de créer un projet avec les quatre langues nationales et cette richesse en Suisse.

Quelles langues parlez-vous, vous-même?

Trois langues nationales, mais mon premier contact avec le romanche est advenu avec le livre. Et l'anglais, bien sûr. Un petit peu d'espagnol aussi.

Quelle est votre relation avec ces différentes langues?

Mon père était Valaisan et ma mère est Autrichienne. Donc j'ai grandi bilingue français et bon allemand. J'ai appris l'italien à l'école et je le parle avec l'accent italien. Quand j'étais enfant, j'avais beaucoup d'amis d'origine italienne, et il y avait une affinité déjà à ce moment-là. Je me suis mise au suisse allemand plus tard, quand j'étais enceinte, avec le haut-valaisan en tête. Tout à coup, j'ai eu un déclic, je me suis mise à parler suisse allemand et me suis rendu compte que je pouvais le faire. Pouvoir travailler avec des gens dans leur langue, d'avoir une langue commune, ça a tout changé. Je pense que l'idée de Genève de sensibiliser les élèves au suisse allemand est précieuse.

D'ailleurs, au niveau des expressions idiomatiques, cette langue est très riche.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris quand vous avez fait ce livre?

La mise en confrontation entre les langues et les cultures, mais à différents niveaux. J'ai justement voulu travailler avec des illustrateurs pour avoir aussi le côté humoristique. Parce que l'humour n'est pas le même quand on est Romand, Suisse allemand ou Romanche. J'ai voulu travailler avec des dessinateurs de presse qui sont déjà

reconnus par leur société. J'ai trouvé cette approche très intéressante. Pour moi, l'humour francophone ne ressemble pas du tout aux autres humours, et les autres non plus entre eux.

Qu'auriez-vous voulu développer davantage dans ce projet?

Un linguiste est spécialiste uniquement dans sa langue. Faire travailler quatre linguistes ensemble, qui ne se comprenaient peut-être même pas était difficile. On a cherché des points de rencontre. Pour «faire l'école buissonnière», on dit «avoir mal aux cheveux» en romanche. Mais en français, avoir mal aux cheveux a une autre signification. Il y aurait des recherches interlinguistiques à faire. Et on a énormément travaillé sur le résumé des étymologies et les traductions. C'est très complexe. Nous n'avons même pas tous les mêmes guillemets!

Quelle est votre expression préférée?

L'expression italienne «on a

TROIS BONNES RAISONS DE LIRE «D'UNE PIERRE 4 COUPS»

→ **De l'histoire**
Vous saurez enfin pourquoi les Suisses allemands ne comprennent que gare.

→ **Du sérieux**
Les auteurs qui vous expliquent ce que veut vraiment dire «ras le bol», et c'est gratiné, ont fait des thèses de doctorat édifiantes.

→ **De l'humour**
Illustrations de Romands comme Caro, Barrigue, Chapatte, Mix&Remix, Plonk&Replonk, mais aussi d'auteurs plus exotiques, c'est-à-dire d'outre-Sarine voire du Tessin ou des Grisons.

fait 30, faisons 31». C'est le leitmotiv de tout le projet. Après tout ce travail, nous avons encore mis des expressions idiomatiques et du matériel didactique supplémentaires sur le site www.quadrilingues.ch.



D'une pierre 4 coups
dir. Nicole Bandion,
Edition Salvioni Edizioni,
280 pages

JETER? C'EST DU PASSÉ!

Publiez une annonce dans la **Case des occasions**, chaque lundi dans Le JdJ. Votre annonce est désormais également publiée dans la Feuille officielle Bienne (le mercredi) et dans le Nidauer Anzeiger (le jeudi). Vous touchez ainsi chaque semaine 60 000 ménages de la région.



Publier une annonce est encore plus simple via casesdesoccases.gassmannmedia.ch.

LE JOURNAL
DU JURA
Parfaitement informé.